

D.199 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 1

Herbert W. Armstrong, faux prophète typique

par Roch Richer

ex-membre de l'Église Universelle de Dieu

Examiner la vie et les réalisations d'Herbert W. Armstrong, c'est faire l'étude fascinante d'un faux prophète typique. Qu'est-ce qui a pu amener des centaines de milliers de personnes à se laisser subjugué par ce personnage charismatique sans se douter le moindre des graves erreurs doctrinales fondamentales qu'il véhiculait et des motivations profondes qui le poussaient à agir ? C'est ce que je me propose de vous exposer par la traduction d'un livre, celui de M. Dave Robinson, ***Herbert Armstrong's Tangled Web***, afin de vous dévoiler la « pure vérité » à propos de cet homme profondément secret qui cacha toute sa vie ses motivations et ses agissements occultes.

Herbert W. Armstrong a fondé l'Église Universelle de Dieu, d'abord appelée *Radio Church of God*, puis *Worldwide Church of God*, en 1934. J'en ai personnellement fait partie de 1973 à 2001, soit 28 ans de ma vie. En septembre 2001, je fus mis devant la réalité toute crue que l'église à laquelle j'avais consacré tant d'années de ma vie n'était pas ce que je croyais ; et que les ministres à qui j'avais si aveuglément fait confiance dissimulaient une fourberie qui me fit frémir. Je pus avoir accès à de

l'information très précise et vérifiable qui me montra les véritables dessous de cette secte pseudo-chrétienne. J'aimerais donc partager avec vous cette information afin que vous puissiez saisir le fonctionnement, non seulement de l'œuvre de ce faux prophète en particulier, mais également de tous ceux qui empruntent le même cheminement pour tromper les gens et leur soutirer des sommes d'argent faramineuses au moyen de leur fausse doctrine sur la dîme.

Ce ne fut pas un travail de tout repos pour moi de vous le traduire, mais ce ne le sera pas non plus pour vous de le lire. J'espère pouvoir m'adresser à ceux qui sont encore emprisonnés dans la toile de cette église et de toutes les filiales qui se sont détachées d'elle dans le dessein de conserver le plus de gens possible dans l'étreinte des fausses doctrines mises de l'avant par HWA et consorts.

Comprenez-moi bien. Il ne s'agit pas ici d'un exercice revanchard de ma part. Je n'ai que pour seul objectif d'aider des gens — frères et soeurs dans le Seigneur — à sortir d'un esclavage qui leur a été présenté sous le couvert d'une religion sainte et pure. Les principes s'appliquent tout aussi bien à d'autres églises « chrétiennes » qui utilisent les mêmes toiles d'araignée pour attraper des ouailles. Sachez donc vous reconnaître dans ceci, si le chapeau vous sied, afin de vous extirper des mains de gens profiteurs qui iront jusqu'à vous traumatiser pour leur profit personnel.

Que Dieu tout-puissant vous guide dans votre lecture.

*** * ***



L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

Traduction de Roch Richer

Copyright © 1980 by David Robinson

All rights reserved

Printed in the United States of America

JOHN HADDEN PUBLISHERS

P.O. Box 35982

Tulsa. Oklahoma 74135

Traduit de l'anglais pour Mission : Moisson des Élus en 2006

« Ô, quelle inextricable toile nous tissons, lorsque nous commençons à nous exercer
à tromper. »

Sir Walter Scott

À propos de l'auteur



David Robinson a grandi en région limitrophe du Texas, là où le mesquite, les cactus, les coyotes et les crotales sont à l'ordre du jour. En ce temps-là, dans cet environnement rural, la parole d'un homme était considérée comme sacrée. Il y a passé presque toute sa vie, sauf quatre ans pendant la Seconde Guerre Mondiale, lorsqu'il fut pilote dans l'*Air Force*.

Il commença à écouter Herbert Armstrong à la radio par le truchement d'une station mexicaine, en 1949, et il devint rapidement un grand contributeur financier. Il rencontra HWA un an plus tard et il devint membre et supporteur de ce qu'on appelait à l'époque la *Radio Church of God*. Il a soutenu Herbert Armstrong pendant plus de trois décennies.

En 1969, il alla travailler à temps plein pour la *Worldwide Church of God* quelques années après avoir été ordonné ministre dans cette église. La décennie suivante, il

servit à divers titres pour cette organisation. Il vint à bien connaître la plupart des hommes aux échelons les plus élevés et il se trouve donc éminemment qualifié pour parler des rouages supérieurs de l'église.

Entre autres responsabilités que Dave cumula, il y eut celles d'administrateur, de conseiller, de conférencier, de chef de la sécurité et de ministre. Il fut le confident de nombreux hommes qui avaient été, soit expulsés carrément de l'église ou relégués à un poste déshonorant au sein de cette organisation.

Il a écrit en possédant une connaissance de première main, tempérée par un désappointement profond, et il en vint à être parfaitement d'accord avec Salomon quand celui-ci nous conseilla de ne pas mettre notre confiance en l'homme.

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

PRÉFACE

On m'a demandé : « Pourquoi voulez-vous écrire ce genre de livre ? La religion n'en souffrira-t-elle pas si vous le faites ? » D'autres, connaissant bien le pouvoir de ceux que je dénonce par écrit, m'ont exprimé leur inquiétude vis-à-vis ma sécurité personnelle. Ils citent l'expérience qu'a vécue Jerry Sholes, auteur de Give Me That Prime Time Religion. Il fut hospitalisé en raison de ses efforts déployés à exposer le genre de religion qui exploite l'argent sur une grande échelle.

Je ne crois pas que la religion ait à souffrir entre les mains de la vérité. Christ a dit : « Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Il n'est vraiment pas possible de se sentir libre sans connaître la vérité sur tout ce qui a de la pertinence. Christ n'a pris nulle part la défense de l'ignorance et Il dénonça même publiquement les leaders de Son époque pour ce qu'ils étaient réellement : des hypocrites ! Il emprunta l'approche directe. Il ne fut pas aussi subtil que l'auraient voulu certaines personnes.

D'autres gens ont soulevé la question d'avoir à affronter la batterie d'avocats de Stan Rader, personnes dispendieuses annoncées à grand renfort de publicité. Plusieurs de mes amis me rappelèrent également que, ces dernières années, le leadership de l'Église Universelle employait des tactiques illégales. Ces tactiques rappellent celles pratiquées par les défenseurs des droits civiques, comme Jerry Rubin, les « Chicago Seven » et autres ayant commis des désobéissances civiles et provoqué des émeutes dans les années 1960.

« Ne craignez-vous pas de déplaire à une organisation aussi riche et aussi puissante ? » me demande-t-on. « Souvenez-vous qu'elle a amassé des millions de dollars de dîmes en vue de ses batailles juridiques. Même l'État de la Californie trouve la bataille difficile. »

Ma réponse est simple. Je crois dans la force de la vérité. Et je crois que Dieu la soutient toujours — peut-être pas aussi rapidement que nous le souhaiterions, mais Il le fait inmanquablement, en fin de compte. Je crois en la vérité. Et je crois que la liberté et la vérité sont étroitement reliées pour l'éternité.

Je ne prends pas à la légère la rédaction de faits pénibles et crus touchant des hommes pour lesquels j'ai prié quotidiennement pendant des décennies. Mais encore une fois, quand la vérité pénètre de toute sa force dans la conscience de quelqu'un, elle s'accompagne d'une obligation correspondante. Lorsqu'un homme d'influence s'égaré — et de beaucoup — et tente de mettre sa conduite aberrante sur le dos d'une foule de gens, on a l'obligation de parler, tout spécialement quand on possède vraiment les faits.

Mais certains répliqueront : « Vous ne devriez pas juger l'Apôtre de Dieu ! » Ils oublient l'enseignement pourtant clair des Écritures. En effet, dans Apocalypse 2:2, Jésus loua l'Église d'Éphèse pour l'avoir justement fait : « ...tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs. »

Mes lecteurs devraient se poser les questions suivantes : sur quelle base repose le vrai pouvoir d'Herbert Armstrong ? Est-il vraiment soutenu par Dieu comme il le prétend ? Dieu l'appuie-t-Il dans tous ce qu'il fait ?

Ma réponse — fondée sur des années d'expérience auprès d'Herbert Armstrong

ainsi que sur les principes de la Bible — est un retentissant « NON ! » Il est impossible que Dieu soutienne une corruption et une hypocrisie aussi complètes. Il ne se peut pas qu'Il avalise un menteur aussi invétéré.

Tel le Magicien d'Oz, Herbert Armstrong joue sur son image. Quand on l'appelle à l'aide, il se montre inconsistant. Comme le Magicien, il n'est que fanfaronnades. À l'image de bien d'autres hâbleurs de notre époque, ses forfanteries sont amplifiées par les médias. Jailli de ces médias, son pouvoir temporaire l'a corrompu, peut-être complètement. Mais le fondement de son pouvoir n'est pas assez solide pour soutenir la tension. La tempête l'emportera, car il a déserté la fondation convenable de Jésus-Christ et il a construit sur le sable.

Le Watergate n'a pas fait immédiatement la une des journaux. Le tout s'est développé sur une période de plusieurs années. Ce qui émergea ensuite de la brume et du brouillard, c'est une histoire de corruption et d'abus de pouvoir qui choqua la nation américaine et le monde entier. Ce triste chapitre de l'histoire américaine a terriblement affaibli le pays. La foi et la confiance en ses fonctionnaires a essuyé un sérieux revers.

Mais ce qui est finalement apparu en clair chez les intellectuels du pays, c'est que le « syndrome du Watergate » est devenu une façon de vivre dans beaucoup trop d'institutions, et pas seulement dans l'appareil gouvernemental. La dissimulation à grande échelle est devenu la norme.

Les personnes installées en position de pouvoir offrent un certain visage face à leurs électeurs, mais un visage tout différent devant leurs pairs. Pour emprunter un vieil adage folklorique, ils ont acquis « un visage à deux faces ». Plusieurs disent que nous vivons à l'ère du « double standard ». Le double standard exige une couverture. Mais ceux qui couvrent leurs péchés tissent ce que Sir Walter Scott appelait « une inextricable toile ».

Si nous tressillons et sommes blessés face aux abus commis par les corporations et le gouvernement — et nous le sommes tous — il est encore bien plus dévastateur de découvrir la corruption et la fraude au sein de sa propre église, perpétrées par les leaders de cette église et au nom de la religion de Dieu !

À ce moment-ci, lors même que notre nation a besoin de la main stabilisatrice et conductrice de l'église pour panser ses blessures nationales afin d'y survivre, nous voyons trop souvent que l'église ne s'est pas montrée meilleure que le gouvernement. Cela est particulièrement vrai de l'Église Universelle de Dieu, dont le bureau-chef se trouve à Pasadena, en Californie. Nous sommes aujourd'hui témoins que le leadership de cette église défie les lois de l'homme, même si elle fait étalage des lois de Dieu. Elle est devenue une loi en soi.

Je ne pense pas qu'Herbert Armstrong, le chef de l'Église Universelle de Dieu, commença dès le début à faire le mal, comme on l'a laissé sous-entendre. Je pense qu'il voulait faire le bien. Je sais qu'il a enseigné la moralité dans notre pays comme peu d'hommes l'ont fait à l'époque actuelle. Et, pendant trois décennies, j'ai vu des milliers de gens opérer des changements pour le mieux dans leur vie à cause de cette église. La moralité enseignée par Herbert W. Armstrong — HWA, comme on l'appelle dans l'église — est bonne et sensée à la base. Peut-être devrais-je dire que la moralité qu'il avait l'habitude d'enseigner était sensée. Dans bien des cas, c'est ce dont a cruellement besoin la nation entière. Le fait qu'il ait prouvé à maintes reprises qu'il s'avérait un prophète fort imprécis n'altère en rien la force de son enseignement moral.

Malheureusement, lorsque mis en face des faits, l'on ne peut que conclure qu'il ne croyait pas lui-même à ses enseignements. Quand son « double standard » frappa de plein fouet les échelons les plus élevés de la hiérarchie de l'église, très peu, s'il en est, purent survivre aux révélations — parce que ceux qui s'objectent et ne demeurent pas « loyaux » doivent partir. « Loyaux », cela veut dire fermer les yeux sur les pratiques personnelles d'Herbert Armstrong, peu importe si elles ne s'enlignent pas sur les enseignements du Christ.

Les récits du passé d'HWA démontrent des problèmes profonds remontant au début de sa vie. Son autobiographie s'avère très subjective et fort inclinée en sa faveur. Ceux qui ont survécu au temps où il était en Oregon racontent une histoire bien différente. Son propre fils rapporte que l'autobiographie de son père est fautive à au moins 30 %. On ne peut qu'être suspicieux lorsqu'il se montre presque sans défaut en parlant de lui-même.

On trouve de nombreuses preuves sous-entendant que son épouse exerça une influence très bénéfique sur son ministère. Elle semblait être de loin plus portée vers la vérité que son mari. À sa mort, une autre source d'influence se tenait prête et attendait de pouvoir le tirer vers une autre direction. Bien que cette dernière influence ait eu un impact pesant sur l'église des récentes années, cela ne modifie en rien la responsabilité de l'homme qui se proclame « le seul apôtre du vingtième siècle ! »

Je ne voulais pas écrire ce récit, et je ne voulais pas prendre la plume, tant que je ne fus pas poussé hors de cette église par une série d'événements dont le point culminant fut ma visite à la maison de HWA, à Tucson, en Arizona, au mois de juillet de 1979. C'est là qu'il m'expulsa de l'église sous le coup d'accusations portées par des gens qu'on ne nomma pas. Presque toutes étaient fausses. Mais je lui indiquai clairement que je ne pouvais plus aller dans la direction que prenait l'église. Désobéissance civile, manifestations, fausses déclarations et autres choses du genre... je ne pouvais plus supporter cela. Il répliqua que, si je ne pouvais plus supporter ces choses, j'étais contre lui. (Il avait pourtant prêché contre tout cela des années plus tôt.)

J'écris ce livre dans l'intérêt de la vérité. Je crois en la vérité et désire l'exprimer au mieux de ma connaissance. Lorsque Winston Churchill commença son Histoire des peuples anglais, il n'eut pas honte d'écrire qu'il présentait l'histoire telle qu'il la voyait. Certains diront qu'il ne s'agissait pas d'une histoire érudite, mais c'était l'histoire de ses propres ancêtres telle qu'il la comprenait.

Je n'écris pas avec l'amertume ou la haine dans le cœur, mais avec un désappointement profond. J'écris dans l'espoir que les personnes dont il est défavorablement question dans ce livre verront les erreurs parsemant leur cheminement et s'en repentiront. La Bible dit que Dieu est miséricordieux face au repentir complet. Rien ne me réjouirait davantage que de voir ceci se produire et que ceux qui furent un jour des frères reviennent à cet état premier. Si c'est un échec, alors le deuxième but de ce livre est de fournir de l'information vitale au bien-être des gens reliés à l'Église Universelle.

J'écris ce que j'ai vu, entendu, lu et compris.

Pendant que vous lirez, vous aurez à juger vous-mêmes. Puisse Dieu vous guider en cela.

PROLOGUE

Ce livre parle de religion et d'une organisation religieuse dirigée par un seul homme qui est devenu vieux.[1] Cet homme a maintenant près de quatre-vingt-dix ans et il exhibe les problèmes classiques propres à un vieil homme insistant pour que les choses se fassent à sa manière, qu'importe le reste — exactement comme l'ayatollah Khomeiny, vieux dictateur, apparemment incompetent et insensé, mais qui dirige toujours l'Iran. Il existe encore de ce genre d'hommes, mais peu détiennent un poste de pouvoir comme Herbert Armstrong, chef de l'Église Universelle de Dieu. Il y a quelque chose de plus important que tout le reste au sein de ce groupement religieux : son autorité ! Elle est primordiale.

Un journaliste très connu dans le sud de la Californie, ayant porté un vif intérêt envers l'Église Universelle pendant les quelques dernières années, rapporte que l'église est en phase de transition entre une secte et un véritable culte. Bien de ceux qui s'y connaissent sont d'accord.

La sénilité revêt plusieurs formes et prend plusieurs tons. La paranoïa frappe en profondeur les eaux troubles de la sénilité, particulièrement quand la victime exerce un grand pouvoir. Le problème devient complexe lorsqu'un tel homme porte un lourd fardeau de culpabilité personnelle.

Ce livre est donc pour ceux qui s'intéressent grandement à la religion et à la vérité. L'auteur éprouve la plus profonde sympathie pour les honnêtes gens et les personnes sincères prises dans le dilemme présent au sein de cette église. Il leur recommande ces paroles de Christ : « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

L'historien anglais du dix-huitième siècle, Edward Gibbon, dans le quinzième chapitre de son œuvre monumentale, Le déclin et la chute de l'Empire romain, résume l'histoire de la religion chrétienne de la façon suivante :

« Le théologien peut céder à la tâche plaisante consistant à décrire la Religion

comme descendant des Cieux, revêtue de sa pureté première. Un devoir plus triste est imposé à l'historien. Il doit découvrir l'inévitable mélange d'erreurs et de corruption qu'elle contracta durant son long séjour sur terre, au sein d'une race humaine faible et dégénérée. »

La dernière phrase de la citation précédente dépeint de façon lucide l'expérience des trente dernières années de ce que les ministres de l'Église Universelle de Dieu décrivent comme la seule et unique Église de Dieu. Le grand fossé entre la prédication et la pratique s'est encore élargi pendant les deux dernières années jusqu'au point de rupture.

On comprend les faiblesses humaines et on les tolère, sauf lorsque les leaders exigent des autres ce qu'ils ne veulent pas faire eux-mêmes. Quand les subordonnés croiront que leurs dirigeants font le bien et accomplissent les devoirs du leadership, ils seront prêts à faire presque n'importe quoi — ils iront aussi loin que faire se peut —, mais quand les subalternes sont au courant de la corruption et de la duplicité régnant au sommet, ils ont le cœur qui se meurt. Voilà pourquoi les leaders ont une responsabilité si grande dans cette vie-ci. Et cette responsabilité n'est nulle part plus lourde que dans la religion.

Une des leçons que nous enseigne l'Ancien Testament est que, lorsqu'un roi de l'ancien Israël se corrompait, la nation suivait rapidement son exemple. Mais quand le roi était attentif à son devoir sacré, la nation faisait vite volte-face et se purifiait. Le leadership revêt une très grande importance. Le leader d'une religion autoritaire produit un effet semblable sur ses disciples. S'il est droit et honnête, ceux à qui il enseigne s'efforceront d'en faire autant. S'il se corrompt, alors ses disciples y verront l'excuse pour dégénérer. Edward Gibbon reconnut le pouvoir et l'effet de la pureté des premiers disciples de Christ. Christ Lui-même fut le parfait exemple de la vie et de la foi chrétiennes, et Ses premiers apôtres marchèrent dans Ses pas.

Un des points initiaux de l'Église Universelle de Dieu est d'avoir affirmé que son leader en chef comblait un fossé de dix-neuf siècles permettant de retrouver la pureté de la première époque. Tout comme Christ avait débuté Son Église avec les apôtres par une communication directe avec eux, aujourd'hui, dans les derniers

temps, l'on disait qu'Il guidait et dirigeait Son homme de foi et de pouvoir afin de préparer Son retour imminent. Seulement maintenant, nous affirmait-on, cet homme unique (HWA) était beaucoup plus important que les apôtres originaux parce qu'il était seul et qu'eux étaient douze ou plus. Non seulement cet homme était-il « l'unique » apôtre, mais également les Élie, Zorobabel et Moïse modernes, ainsi que le principal témoin d'Apocalypse, chapitre 11 !

Or, si toutes ces déclarations sont réellement vraies, alors le chemin de la sagesse veut que nous le sachions le plus tôt possible. Personne ne voudrait commettre une erreur monumentale à cet égard.

D'un autre côté, si cet homme profère de fausses déclarations, on voudra donc aussi le savoir afin de ne pas porter attention à ce qu'il dit. On ne peut exagérer l'importance de le savoir, que ce soit de l'un ou de l'autre côtés. Cette connaissance pourrait bien faire la différence entre la vie et la mort.

Si un homme suit le Christ et enseigne aux autres de faire pareil, il sera franc, honnête, fidèle et homme de rectitude. La Bible appelle cela vertu. Dans les chapitres suivants, nous allons voir quel genre d'homme est Herbert Armstrong.

[1] Note du Traducteur : Veuillez tenir compte du fait que le livre fut rédigé en 1980. HWA est décédé en 1986 à l'âge de 93 ans.